

TRUMP SCELLE UN ACCORD SURPRISE AVEC POUTINE SUR LE DIESEL, ZELENSKY S'INDIGNE

Par AFP Publié le 10/10/26 à 00:40 - Mis à jour le 10/10/26 à 01:21



Donald Trump à la Maison Blanche à Washington, le 9 octobre 2026

PHOTO AFP / Alex WROBLEWSKI

Donald Trump a annoncé vendredi avoir négocié la livraison de quantités massives de diesel russe aux marchés américain et mondial, levant pour ce faire des sanctions qui pèsent sur Moscou, au grand dam de Volodymyr Zelensky qui a dénoncé une décision "indigne"

Cette annonce inattendue a coïncidé avec la reprise vendredi à Miami des discussions entre Américains et Ukrainiens sur la guerre avec la Russie, en présence de conseillers à la sécurité nationale de plusieurs pays européens.

Elle a immédiatement suscité la vive réprobation du président ukrainien. "Ce n'est certainement pas honnête, c'est certainement indigne de nos partenaires, et c'est, à mon avis, une décision faible", a regretté Volodymyr Zelensky auprès des journalistes.

Donald Trump, qui cherche par tous les moyens à faire baisser les prix aux États-Unis avant les élections de mi-mandat, a expliqué avoir eu une "discussion très fructueuse" avec Vladimir Poutine.

"La Russie va immédiatement fournir plus de 300.000 tonnes de diesel au marché américain et mondial, 500.000 tonnes de plus en

novembre et 1.000.000 de tonnes immédiatement après. Par ailleurs, selon l'état de ses raffineries, la Russie va livrer rapidement 3.000.000 tonnes de diesel", a-t-il écrit sur son réseau Truth Social.

"Les prix du diesel pour les Américains et, en réalité, pour le monde, VONT BAISSER RAPIDEMENT DANS DES PROPORTIONS RECORD ! Des prix plus bas pour les Américains et surtout nos formidables paysans, éleveurs et transporteurs routiers, c'est ma plus grande priorité", a ajouté le dirigeant républicain, avouant ainsi le principal objectif de cet accord.

"La partie russe a réaffirmé sa volonté de fournir du pétrole et des produits pétroliers aux marchés américain et mondial", a ensuite indiqué le Kremlin, confirmant également les chiffres avancés par Donald Trump.

Le ministère américain des Finances a précisé avoir donné une autorisation provisoire pour cette mise sur le marché de gazole russe.

La Russie est en effet frappée de sanctions sur ses exportations d'hydrocarbures, dont l'objectif est de compliquer le financement de la guerre contre l'Ukraine, déclenchée en février 2022 par l'invasion russe à grande échelle du pays.

Le président américain a promis de mettre fin à la guerre, mais ses précédentes tentatives de médiation ont fait long feu. Il n'a jamais condamné l'invasion russe, et les Ukrainiens et Européens lui ont maintes fois reproché de prendre davantage en compte les revendications russes que les demandes ukrainiennes.

Ces dernières semaines, Donald Trump a plusieurs fois condamné les attaques ukrainiennes sur des raffineries russes, mais il s'est abstenu de commenter la recrudescence des frappes russes contre l'Ukraine, qui ont fait de nombreuses victimes civiles.

"Vous savez, cela ressemble à un beau cadeau d'anniversaire pour Poutine. C'est absolument horrible", a déclaré Volodymyr Zelensky au média américain Axios en référence au 74e anniversaire mercredi du président russe.

"Cela ne fait qu'alimenter Poutine et lui donne la possibilité de

mener une guerre encore plus intense", a-t-il aussi déclaré à la presse, regrettant que l'équipe ukrainienne en déplacement en Floride ait "simplement servi de façade" pour cet accord avec Moscou.

A Miami, la délégation ukrainienne a rencontré Steve Witkoff, l'émissaire spécial de Donald Trump, et Jared Kushner, le gendre du président américain qui agit en qualité de médiateur informel, en présence de représentants européens.

Préparation à l'hiver -

Steve Witkoff a évoqué sur X des "discussions constructives", sans préciser si elles se poursuivraient samedi comme initialement prévu.

Les échanges ont notamment porté sur "des mesures à court terme liées à la préparation à l'hiver (résilience énergétique, exportations de céréales), des garanties de sécurité, ainsi que des dispositifs à plus long terme pour la sécurité de l'Ukraine et de l'Europe", a précisé l'émissaire.

Depuis mercredi, des attaques russes ont fait environ 60 morts en Ukraine, dont au moins 30 jeudi dans une frappe qui a touché deux bus à Kramatorsk (est), dans l'une des attaques les plus meurtrières des dernières semaines.

Les récents bombardements russes ont aussi causé des "dommages considérables" au réseau électrique ukrainien, a déploré vendredi M. Zelensky.

Kiev redoute la répétition du scénario de l'hiver dernier, lorsque la Russie avait pilonné les installations énergétiques du pays, plongeant des millions de foyers dans le froid et l'obscurité.

Lors d'une réunion d'urgence du Conseil de sécurité de l'ONU vendredi, le sous-secrétaire général Khaled Khari a dénoncé les dernières attaques russes, qui ont "atteint un nouveau degré d'horreur", selon lui.

"Les habitants de Kiev et d'autres grandes villes pourraient être plongés dans l'obscurité et affronter un froid extrême cet hiver si ces attaques ne cessent pas immédiatement", a-t-il prévenu.